

« Pousse des cris de joie ! Éclate en ovations ! Réjouis-toi, de tout ton cœur bondis de joie ! Proclame le prophète Sophonie oui « Jubile, Jubilez, crie de joie » répond Isaïe dans le psaume de méditation. 8 Siècles après les prophètes de l'AT, l'Apôtre Paul continue le même message : « Soyez toujours dans la joie du Seigneur ; laissez-moi vous le redire : soyez dans la joie ». Chers frères et sœurs, vous l'avez bien compris, en ce 3ème dimanche de l'Avent, nous sommes tous appelés à la joie ! C'est le dimanche de la joie !

Mais, comment est-il possible de se réjouir, quand autour de nous, il y a de quoi être triste ? « Que devons-nous faire » pour trouver l'alégresse, quand la paix mondiale est plus que jamais précaire ? quand les crises économiques et sociaux obscurcissent l'horizon ? quand des familles sont éprouvées par la maladie ? les discordes ? Le rejet ou l'abandon des proches ? l'instrumentalisation des petits dans des querelles d'adultes ? Et quand les nécessiteux sont de plus en plus nombreux dans nos rues ? Les textes de ce dimanche nous disent que, quand l'inquiétude gagne la vie familiale, professionnelle, politique et économique, la joie reste possible quand nous demeurons dans la foi et quand nous partageons avec les autres. Tels sont les axes de notre méditation.

La joie reste possible tant que nous demeurons dans la foi, à ne pas confondre avec la croyance. La croyance ne devient foi, que lorsqu'elle descend dans le cœur pour devenir certitude, que Dieu sauve, et qu'il n'a jamais cessé de sauver ; et que les difficultés d'aujourd'hui pas plus que celles d'hier ne peuvent mettre fin au salut réalisé par Jésus. Convaincu du caractère irréversible du salut de Dieu, Sophonie appelle à la joie. Notre joie est donc notre réponse à la promesse de Dieu de nous sauver et de demeurer parmi nous. Et le psalmiste le confirme en chantant : « Voici le Dieu qui me sauve : j'ai confiance ; je n'ai plus de crainte ». Il y a de la joie de savoir que ce qui nous sauvera de nos tristesses est déjà dans l'antichambre. Juste à côté. Dieu n'est plus loin. Si cette bonne nouvelle ne nous

réjouit pas encore et nous procure pas la paix, nous devons interroger notre foi. Peut-être n'est-elle pas encore confiance en la certitude des promesses de Dieu ? Si nous croyons vraiment en lui, nous gardons la paix intérieure, au cœur même des épreuves. Car, la certitude que Dieu intervient en notre faveur pour nous libérer de nos inquiétudes, est l'antidote de la peur et de l'amertume. C'est pourquoi, Paul croit que la joie est possible quelles que soient les circonstances de notre vie : « Soyez toujours dans la joie du Seigneur ; laissez-moi vous le redire : soyez dans la joie ». Alors, si nous croyons que Noël est l'irruption de Dieu en nos vies concrètes, notre joie doit être un impératif. Elle doit nous caractériser, et nous remplir d'espérance.

La joie reste possible aussi longtemps que notre foi nous engage à partager avec ceux qui n'ont rien nous dit Jean Baptiste. « Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ». La veuve de Sarepta, en partageant ce qui lui était vital avec foi, a vu ses provisions multipliées par Dieu. Cet acte de foi et de générosité est un exemple pour nous. La foi chrétienne authentique se manifeste par la charité et le partage, apportant des petites joies aux autres, comme vaincre la solitude ou reconforter dans la souffrance. Parfois, il faut une foi héroïque pour surmonter les ruptures et l'isolement. Un simple geste, comme un appel téléphonique, peut briser les barrières de la solitude. La joie peut naître du pardon et du partage de notre temps avec ceux qui en ont besoin. Après avoir partagé son héritage avec les pauvres, St Françoise témoigne qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir. Pour lui, la joie parfaite réside dans l'humilité et la charité, et non dans l'orgueil et l'égoïsme. Nous sommes donc invités à rendre concrète notre charité, en allant vers ceux qui souffrent dans les périphéries. Une joie durable attend ceux qui rencontreront le visage du Christ en eux. Bon dimanche de la joie. Que Dieu nous accorde la grâce d'une foi toujours plus profonde pour découvrir sa joie toujours enfouie au plus profond de nos cœurs et qui demeure même au travers des épreuves.